

Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay

Martin Brouard

Number 70, Summer 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46298ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brouard, M. (1998). Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay. *Inter*, (70), 64–64.

L'été à Berlin... et à Montréal !

Artiste allemand offre :

Échange de logements Berlin-Montréal (ou ailleurs au Canada !) avec un artiste canadien, à partir du début/milieu de juillet jusqu'au début/milieu d'août.

Mon logement est situé à la périphérie du centre de Berlin dans un quartier agréable. Une station de train urbain est à deux minutes à pied de chez-moi. Dans ce quartier se trouve aussi la salle d'exposition de la Karl Hoffer Gesellschaft, qui soutient de jeunes artistes.

Mon logement comprend 2 pièces (living room et petit atelier) en plus d'une cuisine et d'une salle de bain. Le tout fait 60 mètres² et c'est convenable pour un couple ou même une famille de 3 personnes. Les fenêtres donnent sur la cour, le coin est très calme.

Je cherche en échange un logement à Montréal qui serait convenable pour 3 personnes, mais ce n'est pas une condition.

Je serais heureux de pouvoir réaliser ce projet d'échange qui serait une bonne occasion pour chacun de nous d'entrer en contact avec la scène culturelle de l'autre pays et de l'autre continent.

J'invite les intéressés à me contacter via l'adresse suivante :

Andreas BAUSCHKE
Spandauer Damm 111-113
D-14059 Berlin, Allemagne
Tél. : 0049 30 302 82 29

Je parle français. À bientôt !

Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay

Martin BROUARD

Du 5 au 8 février dernier avait lieu à Chicoutimi la seconde édition du festival *Regard sur la relève du cinéma québécois au Saguenay*. L'hospitalité des gens du Saguenay est bien connue, mais quand même, ça surprend. Aux dires des organisateurs, le festival a pris cette année une ampleur qu'eux mêmes n'avaient pas prévue. Près d'une trentaine de films étaient présentés dans une panoplie de salles allant de l'amphithéâtre du cégep de Jonquière à une modeste salle improvisée dans le sous-sol d'une école sans nom récemment achetée par un consortium d'artistes fort sympathiques. Le hic, c'est qu'à l'exception de l'auditorium, les salles étaient trop petites pour accueillir convenablement les nombreux spectateurs présents. On dit que le problème est déjà réglé, le cégep de Chicoutimi aurait offert son auditorium pour la prochaine édition. Comme l'événement se consacre aux cinéastes de la relève, la majorité des films étaient des courts-métrages, certains en étaient à leur premier film, d'autres sur le point de réaliser leur premier long-métrage. Comme plusieurs des réalisateurs étaient présents, ils en ont profité pour présenter leurs films et faire la fête, le tout sous la présidence d'honneur du comédien et fétard professionnel David LAHAYE. Ce fut un festival bien convivial, organisé par une équipe d'amoureux du cinéma qui ont très bien fait leur travail. Les quelques lacunes techniques habituelles reliées aux projections seront certainement réglées pour la prochaine édition et il est évident qu'à ce rythme-là, ce festival deviendra rapidement un événement incontournable dans le milieu cinématographique québécois.

Être ange de l'art

Charles DREYFUS

À Tokyo, durant l'été 1996, une phrase attribuée à Johnny HALLYDAY (trouvée dans *20 ans*) m'a fait croire que j'avais enfin tout compris : « La vie n'est dure que pour les mous ». Malheureusement, le Capsule Hotel ne possédant aucune ouverture, je ne pus jeter par la fenêtre le Saint-Augustin qui me servait d'oreiller ; ma tête en avait peu à peu forgé puis sauvegardé la vague idée que : « Le bonheur c'est désirer ce que l'on a ». Tout redevenait permis, voilà que je replongeais à la Salpêtrière (grande sal(l)e au premier étage) face à « Lacan gourou » (B.D.). Mère prise : père mis. « De ce qui perdure de perte pure à ce qui ne parle que du père au pire. » Johnny avait raison, les meilleurs sexes priment. Je décidais d'intégrer le semblant d'armée japonaise pour devenir l'ange caca d'oie. Ma perruque fit, je crois, obstacle, car comment traduire que rien n'est vrai que le faux tif. J'ai tout fait, pourtant. Comme RIMBAUD (de l'air) je pensais qu'on me pense. Ne rien faire pendant qu'il est encore temps, surtout ne pas chercher à comprendre. Le petit livre que j'ai acheté aujourd'hui (*Almanach du farceur français 1965-66* – Éditions Rabelais) ne me dira pas le contraire sous la plume de Léo CAMPION : « Quand on a compris qu'il ne faut pas chercher à comprendre, on a compris tout ce qu'il importe de comprendre » ; j'y trouve comme par hasard la signature de De REYFUS. Ce mardi 30 décembre 1997, *Libération* titre dans sa page « Débat » : « L'art contemporain apparaît aujourd'hui comme un monde où tout serait permis, où les notions de bien, de beau, de digne n'auraient plus aucun sens. Territoire du non-sens, état de non-droit » ; et en substance qu'« on ne polémique pas avec l'inepte ». D'où se place l'auteur pour juger de ce qu'est et de ce que n'est pas aujourd'hui l'inepte. Je me contente d'écrire sur un miroir/Dans le sens du non sens et sur une autre à trois faces/Et vit dans. Agent DUCHAMP je mens... peut-on reprocher à certains sommets leurs neiges éternelles ?

Concours international d'architecture

Author's Concept –

The International Architectural Competition

Ouvert aux architectes, artistes, étudiants de moins de 35 ans, de tous pays.

Concours organisé par l'Association croate des artistes (HDLU) et l'Association croate des architectes (UHA) dans le cadre du 25^e Salon de la Jeunesse à Zagreb, Croatie.

Réalisateur et Jury : Makoto Sei WATANABE, architecte.

Thème : Solution.

Date limite de soumission des dossiers : 4 août 1998.

Poster à l'adresse suivante :

UHA

Trg bana Josipa Jelacica 3/1, 10 000 Zagreb, Croatia
« for Author's Concept – The international Architectural Competition »

Tél. : ++385 1 48 16 151

Fax : ++385 1 48 16 197

Prix : 1^{er} prix : 5000 HRK ; 2^e prix : 2000 HRK ; 3^e prix : 1000 HRK

Les prix seront attribués le 11 octobre 1998.

Règlements complets du concours sur le site du jury :

<http://www.makoto-architect.com>

Pour toute demande d'information : ihanicar@croata.hart.hr